



CULTURE

Diapo. Le "Corps orné" de Majida Khattari vient habiter L'Atelier 21

Diaporama L'artiste plasticienne Majida Khattari présente ses œuvres récentes du 15 mars au 12 avril 2016, à la galerie d'art L'Atelier 21. Rendez-vous ce mardi 15 mars, dès 19h, pour le vernissage d'une exposition troublante de beauté.

Par **Bouthaina Azami**

Le 14/03/2016 à 11h30



3 / 3

Majida Khattari revient à L'Atelier 21 avec une exposition troublante de beauté, de «corps ornés», tout en transparence, qui hantent les lieux. Corps de femmes, qu'elle ne cesse de questionner à l'épreuve de l'histoire et du tabou qui les frappe, du regard qui se pose sur elles, en juge, ici ou ailleurs.

Ainsi, écrit Valérie Labayle, «le hijab, qui signifie à la fois «voile» mais aussi «barrière», «obstacle» et pourrait même être traduit par «frontière» devient en France pour certains un signe de revendication identitaire et communautaire, véhiculant dans le même temps la peur de l'Islam en Occident.

Le corps voilé choque en Occident tandis que c'est le corps dévoilé qui est perçu comme provoquant en Orient. Mais bien évidemment les choses ne sont pas si simples et Majida l'a bien montré dans ses défilés-performances où les vêtements-sculptures masquent ou donnent à voir différentes parties des corps de ses modèles, entravent ou libèrent leurs mouvements».

D'une envoûtante sensualité, les nouvelles œuvres de Majida Khattari mettent en scène, plus que le corps, tout un univers du féminin, aussi pudique que subversif, où l'artiste révèle en cachant, sublime en suggérant, dans le jeu des peaux nues et courbures de femmes mêlées aux fluides et translucides paravents des étoffes et dentelles aux géométries orientales qui s'inscrivent comme autant de tatous, d'inscriptions palimpsestes, spectrales présences traversant la toile de montées de désirs enfouis, de frémissements épelant liberté.

«Majida a été pionnière dans la monstration et la dissimulation des corps à travers ses performances et ses vêtements-sculptures, une exploration qui se poursuit dans ses photographies», souligne encore Valérie Labayle.

Née à Erfoud, cette artiste plasticienne franco-marocaine qui décrochera, en 1988, un diplôme de l'École des beaux-arts de Casablanca avant de s'installer à Paris pour y intégrer l'École nationale supérieure des beaux-arts et décrocher encore, en 1995, un diplôme national supérieur d'arts plastiques, ne cessera d'explorer cette polémique autour du voile, laquelle sera exposée en France.

Elle engagera alors une réflexion pour le dépouiller, dans une geste esthétique fascinante qui en fera un objet singulier de séduction, des représentations préjudiciables, négatrices, qui emprisonnent et l'âme et le corps.



LES CONTENUS LIÉS



CULTURE

Diapo. Majida Khattari invente la photographie picturale



CULTURE

L'artiste Majida Khattari fait sensation pendant la FIAC à Paris



CULTURE

"Rêves de Martyrs": Les Houris de Majida Khattari



CULTURE

Diapo-les personnages énigmatiques de Makhoulfi à l'Atelier 21



CULTURE

Vidéo. La «Moroccan Touch» s'expose à l'Atelier 21



CULTURE

Safaa Erruas expose des œuvres immaculées à L'Atelier 21

Bienvenue dans l'espace commentaire

Nous souhaitons un espace de débat, d'échange et de dialogue. Afin d'améliorer la qualité des échanges sous nos articles, ainsi que votre expérience de contribution, nous vous invitons à consulter nos règles d'utilisation.

[Lire notre charte](#)

VOS RÉACTIONS

Commentaire

Adresse de messagerie

Laisser un commentaire

ARTICLES LES PLUS LUS

- 1 La nouvelle autoroute Tit Mellil-Berrechid livrée avant avril 2026
- 2 Un autre mégaprojet de câble électrique entre le Maroc et l'Europe dévoilé, sans implication d'opérateurs marocains
- 3 USFP: un ex-dirigeant dénonce la léthargie du parti sous Lachgar
- 4 Le Roi lance la construction de la plateforme de réserves de première nécessité de la région de Rabat-Salé-Kénitra
- 5 À quoi joue Abdelilah Benkirane?
- 6 Quand la Cour constitutionnelle algérienne rend visite à un fantôme
- 7 Hubris. Quand Mostafa Terrab fait de la première richesse nationale «sa chose»
- 8 Attention, Internet rend méchant!

REVUES DE PRESSE



Plaidoyer pour que le groupe sanguin figure sur la CNIE



Gardiens de voitures à Casablanca: la fin de l'anarchie?



Poursuivie pour vente de produits toxiques pour «engraissement», une influenceuse face à la justice



Rose à parfum: l'or floral monte en puissance

VOIR PLUS



Abonnement Newsletter

Saisissez votre adresse email pour recevoir la newsletter Le360

Entrer votre email

ENVOYER

Le360 en un clic

[Politique](#)
[Economie](#)
[Société](#)
[International](#)
[Culture](#)
[Médias](#)
[Automobile](#)
[People](#)
[Lifestyle](#)
[Nos chroniqueurs](#)

À propos de nous

[Qui sommes-nous](#)
[Publicité](#)
[Archives](#)

Nous contacter

[FAQ](#)
[Contact](#)

Conditions d'utilisation

[Mentions légales](#)



